

1895 ; 2^e à Paris, 1900 ; 1^{er} à Munich, 1900. Remarquable joueur sans voir, il fut en son temps le détenteur du record du monde avec vingt-trois parties simultanées. Il a donné son nom à une variante en défense du gambit de la D refusé, également appelée variante de Cambridge-Springs, et à une position d'attaque dans ce même gambit.

1. e2—e4
2. Cb1—c3
3. f2—f4
4. Cg1—f3

Un temps perdu.

5. Ff1—c4
6. f4 X e5

Encore de l'ambition déplacée. C'est le joueur en second, ayant déjà perdu un temps à jouer a7—d6, qui a la naïve prétention de vouloir attaquer !

7. Cf3 X e5
8. Fc4 X f7 +
9. Cc3—d5 mat.

Et le gainfre ingénu de se précipiter sur la D !

Jouée en 1912 en Grande-Bretagne

A.-G. ESSERY F.-H. WARREN

Les deux adversaires sont des amateurs britanniques.

1. e2—e4
2. d2—d4
3. c2—c3
4. Ff1—c4
5. Cb1 X c3
6. Cg1—f3

Consommant le sacrifice du P. Celui-ci pouvait être repris par 5. Cf3 X d4. Mais les Blancs préfèrent mettre en jeu leurs pièces.

5. ...
6. Cb1 X c3
7. 0—0

Un coup présomptueux. Les Noirs, en retard dans leur développement, s'imaginent qu'ils ont le droit d'attaquer. La réutation arrive, immédiate et convaincante :

8. Cf3 X e5 !
9. Fc4 X f7 +
10. Cc3—d5 mat.

Gagnant au moins la pièce. La meilleure réponse des Noirs serait en effet, 8. ... d6 X e5 ; 9. Dd1 X g4 avec un F de plus et l'avance de développement. Mais les Noirs sont gourmands et aveugles.

8. ...
9. Fc4 X f7 +
10. Cc3—d5 mat.

Jouée le 16 mars 1900 à Hanovre, dans une séance de douze parties simultanées sans voir.

H.-N. PILLSBURY FERNANDEZ

Harry-Nelson PILLSBURY (1872-1906), le plus fort maître américain, joueur au tempérament agressif, il a remporté de nombreux succès dans les tournois internationaux : 1^{er} à Hastings,

Ce coup brillant, inventé par Légal, laisse la D en prise. Cela n'a aucune importance, car il institue une menace de mat en deux coups. c'est-à-dire que si le trait était aux Blancs, ils feraient mat ainsi : 6. Fc4 X f7 +, Re8—e7 ; 7. Cc3—d5 mat.

5. ... Fg4 X d1 ?

Une grosse faute. Les Noirs n'ont pas vu la menace et ils se précipitent inconsidérément sur la D, sans réfléchir, sans penser que l'adversaire n'est ni un imbécile ni un distraité, et que c'est en parfaite connaissance de cause qu'il a laissé la D en prise.

Le moindre mal est de répondre 5. ... d6 X e5. Mais après 6. Dd1 X g4, les Blancs ont repris la pièce et ils restent avec le bénéfice d'un P et d'une avance décisive de développement.

Les Blancs annoncent mat en deux coups.

6. Fc4 X f7 +
7. Cc3 X d5 mat.

Tableau du mat de Légal



Les Noirs sont mat

LE MAT DE LEGAL TYPE

A quoi bon, pensez-vous, s'arrêter si longtemps sur ce mat ? Il a deux cents ans. Il est célèbre. Il est cité en exemple dans tous les traités. Tous les amateurs le con-

naissent. Il n'y a aucune chance de le placer de nouveau.

3. ... e5 X d4
4. Ff1—c4

Les Noirs enferment leur FR et se défendent passivement. Il vrait mieux, par 4. ... Cg8—f6, développer une pièce.

5. e2—e4
6. Cb1—c3
7. 0—0

Consommant le sacrifice du P. Celui-ci pouvait être repris par 5. Cf3 X d4. Mais les Blancs préfèrent mettre en jeu leurs pièces.

5. ...
6. Cb1 X c3
7. 0—0

Un coup présomptueux. Les Noirs, en retard dans leur développement, s'imaginent qu'ils ont le droit d'attaquer. La réutation arrive, immédiate et convaincante :

8. Cf3 X e5 !
9. Fc4 X f7 +
10. Cc3—d5 mat.

Gagnant au moins la pièce. La meilleure réponse des Noirs serait en effet, 8. ... d6 X e5 ; 9. Dd1 X g4 avec un F de plus et l'avance de développement. Mais les Noirs sont gourmands et aveugles.

8. ...
9. Fc4 X f7 +
10. Cc3—d5 mat.

Jouée le 16 mars 1900 à Hanovre, dans une séance de douze parties simultanées sans voir.

H.-N. PILLSBURY FERNANDEZ

Harry-Nelson PILLSBURY (1872-1906), le plus fort maître américain, joueur au tempérament agressif, il a remporté de nombreux succès dans les tournois internationaux : 1^{er} à Hastings,

1. e2—e4

2. d2—d4

3. c2—c3

4. Ff1—c4

5. Cb1 X c3

6. Cg1—f3